

Le biographe est un cannibale supérieur

François Couture

Volume 4, numéro 1, automne 2007

Les biographies : sujets et compléments

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10725ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Couture, F. (2007). Le biographe est un cannibale supérieur. *Entre les lignes*, 4(1), 25–25.

Le biographe est un cannibale supérieur

Avant tout lecteur de biographies d'écrivains par amour de leurs textes, **Alberto Manguel** est aussi l'auteur de trois ouvrages à caractère biographique : *Chez Borges*, *Stevenson sous les palmiers* et *Kipling : une brève biographie* (Actes Sud, 2003, 2005, 2004). Cela dit, il se défend bien d'être un biographe ! « Je suis tombé dans la biographie par hasard. Je me suis mis à écrire sur des auteurs que j'aimais parce que je voulais les faire connaître comme personnes, ce qui reste une très bonne façon de rentrer dans leur œuvre. Mais je ne travaille pas comme un biographe traditionnel, qui rencontre des proches et cherche les documents pertinents : pour Borges, par exemple, je me suis servi des souvenirs de mes rencontres avec ce vieil homme sage, que j'ai connu alors que j'étais adolescent. Et pour mon livre sur Rudyard Kipling, je me suis même basé sur les biographies des autres ! »

Justement, explique Alberto Manguel, selon l'auteur du *Livre de la jungle*, le biographe est un cannibale supérieur : il « mange » la personne déjà morte, et l'avale dans toute sa petite histoire, dans toute son intimité. Selon lui, aucune biographie n'était valable, seule l'œuvre comptait. « C'est vrai que nombreux sont les gens pour qui se référer à la vie d'un écrivain pour comprendre son œuvre relève de la supercherie. Mais moi, je trouve très intéressant de savoir que chez Kipling, il y a certains thèmes récur-

Grand spécialiste de la lecture, l'écrivain **Alberto Manguel** est d'avis que la biographie est un excellent moyen de faire connaître une œuvre... mais ça dépend des écrivains !

FRANÇOIS COUTURE

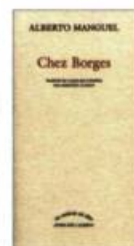


PHOTO : SIMO NERI

rents qui ont à voir avec sa vie (notamment ses relations avec son père, son fils et les femmes en général), vie qui devient ainsi une sorte de texte sous-jacent à l'œuvre. Par contre, d'autres écrivains subliment leur expérience à un point tel que la référence à leur vie devient purement artificielle – ou relève de la psychiatrie, voire de la littérature fantastique. En bref, on invente carrément un personnage et là, ce n'est pas intéressant du tout ! Il ne faut jamais oublier qu'une biographie est toujours, en quelque sorte, une fiction. »

DANS LE SECRET DES DIEUX

Fait surprenant, la biographie d'écrivain n'intéresse Alberto Manguel qu'après une longue fréquentation avec un auteur : « Il est rare que l'on croise quelqu'un dans un café 10 minutes pour ensuite vouloir connaître toute sa vie ! C'est la même chose avec la littérature : avec des écrivains comme Victor Hugo ou Joseph Conrad, que je lis depuis toujours, je suis extrêmement intéressé de savoir comment telle œuvre s'insère dans leur vie, ou comment leur est venue l'idée d'écrire tel ou tel livre... D'ailleurs, quand j'étais enfant, je lisais une sé-



rie de littérature jeunesse appelée *The Rainbow Classics*. Chaque volume avait comme préface un petit texte de l'auteur toujours intitulé : *How this book came to be written**. Quelle merveilleuse idée, que quelqu'un devrait piquer ! En tant qu'êtres humains, nous aimons tous aller dans la cuisine, savoir comment c'est préparé... »

L'écrivain d'origine argentine Alberto Manguel est, entre autres, reconnu pour ses ouvrages sur les bibliothèques (son dernier livre, paru l'an dernier aux éditions Actes Sud, s'intitule *La Bibliothèque, la nuit*) et la lecture (sa magnifique *Histoire de la lecture* a remporté le Prix Médicis de l'essai en 1998).

*Pourquoi et comment ce livre fut écrit.